

I'm not robot  reCAPTCHA

Continue

Publié à 18h10 dans Un classifié all'estableaux 0 commentaire
Introduction classicisme se réfère à la peinture Français du XVIIe siècle. Il trouve sa source en Italie, dans la maison de l'artiste Annibal Karrashe. Ce mouvement veut se débarrasser de tous les tours du maniérisme. Il cherche également à prendre le côté opposé d'un autre courant, qui se développe en parallèle: le baroque. Le classicisme s'inspire des maîtres de la Renaissance Michel-Ange et Raphaël, mais aussi de l'Antiquité. Ce courant a également une fonction politique. La peinture classique sert à montrer le pouvoir de la monarchie absolue sous Louis XIII et surtout Louis XIV. Pendant un moment, l'État n'a pas d'argent, mais le roi est représenté dans un cadre luxueux. Sans parler de la propagande, on peut dire que la peinture classique est l'art des out's et des médiums. Si la suprématie de la France est politique, elle se fait aussi au niveau artistique. C'est pourquoi la Royal Academy of Painting and Sculpture a été fondée en 1648. Le but de cette institution est d'imposer un « grand goût ». Caractéristiques du classicisme dans la peinture:
- La symétrie de l'harmonie mathématique et le respect des proportions sont d'une importance primordiale. La composition est claire et ordonnée. Il est nécessaire de respecter la règle des trois unités imposées par les œuvres classiques : l'un des temps, l'unité du lieu, l'unité d'action. Cela peut sembler évident de nos jours. Mais avant, le même personnage pouvait être représenté plusieurs fois dans la même image. Ces règles servent principalement à montrer la supériorité de l'esprit sur les sens. Illustration des valeurs morales : L'art classique devrait combiner l'utile avec l'agréable. Ainsi, l'image montre des actions vertueuses prises de la mythologie ou de la Bible, tout en offrant un plaisir esthétique. Les personnages sont représentés dans des positions statiques qui montrent leur respectabilité - Le dessin est un privilège de couleur - Idéalisation des artistes de la nature Représentant du classicisme: Paysage Chick avec Saint Matthieu et Angel, Poussin - Gemeldegalerie, Cour de Berlin de Salomon, Poussin - Musée du Louvre Champagne Vanite, Philippe de Champaign - Musée Tesse, Le Mans , Philippe de Champaign - Musée des Beaux-Arts, Dijon Lorre Landscape with aene in Delos Landscape with Ae Delos, Le Lorren - National Gallery , Londres La Tour La Madeleine pour la nuit, George de la Tour - Musée du Louvre Le Nain Famille de Paysan, Louis le Neuf - Musée du Louvre Le Brun Portrait Louis , L'entrée d'Alexandre à Babylone, Carl Brown - Musée du Louvre cc Pour les articles du même nom, ne pas confondre avec le classicisme viennois, le classicisme scandinave, le classicisme de Weimar ou le classicisme structurel. Certaines des informations contenues dans cet article ou cette section devraient être mieux liées aux sources mentionnées dans les sections bibliographie, sources ou relations extérieures (mai 2020). Améliorer sa vérifiabilité en les reliant à des liens avec des notes. Le classicisme est un mouvement culturel, esthétique et artistique qui s'est développé en France, et plus largement en Europe, à la frontière entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, de 1660 à 1725. Il est défini par un ensemble de valeurs et de critères qui peignent l'idéal incarné dans l'« omme honnêt » et qui développe une esthétique basée sur la recherche de la perfection, son mot clé est l'esprit. La centralisation monarchique, établie en 1630 sous le règne de Richelieu puis de Mazarin, allait au-delà du cadre politique pour toucher le domaine culturel. Doctrines et érudits littéraires, regroupés dans différentes académies, inventent ensuite une esthétique basée sur des principes plutôt restrictifs qui mèneront les critiques contemporains à l'assimilation, souvent réductrice, au classicisme et au respect des règles qui devraient permettre la production d'œuvres de goût inspirées par des modèles d'art ancien marqués par l'équilibre, la mesure et la plausibilité. Le classicisme concerne la littérature du XVIIe siècle, en particulier le théâtre, ainsi que d'autres arts tels que la musique, la peinture ou l'architecture. L'origine et la définition du classicisme Le concept de classicisme crée des problèmes de définition. C'est pourquoi il peut être utile de revenir à l'origine sémantique d'un mot pour en comprendre le sens. Le terme classicus fait référence en latin à la classe la plus riche de la société moderne. Selon les recettes successives, le terme a marqué la dernière classe d'auteurs, c'est-à-dire les auteurs de référence, ceux qui sont étudiés dans les classes. C'est de ce sens que ce mot a été utilisé pour désigner, d'une part, les auteurs de l'Antiquité dignes d'imitation, et d'autre part, français auteurs du XVIIe siècle, qui ont développé l'art de la mesure et de la raison, protégeant le respect et l'imitation des Anciens. Le terme classicisme a été utilisé pour la première fois par Stendhal en 1817 pour désigner des œuvres qui sont calquées sur l'art ancien par opposition à des œuvres romantiques. Le classicisme reviendrait à un moment de grâce dans Français littérature, où l'esprit Français s'illustrerait le plus parfaitement. Ce sera la deuxième fois 17ème siècle, pour être exact dans les années 1660 et 1680. Cette vision a été défendue par les historiens de la littérature du XIXe siècle. En conséquence, le classicisme a servi de répugnant à tous ceux qui défendaient la littérature moins réglementée, à commencer par les romantiques. Le terme classicisme appliqué à la période de la littérature nationale est unique à la littérature Française. D'autres littératures européennes ont réservé ce terme aux premiers auteurs classiques, c'est-à-dire auteurs de l'antiquité grecque, qui ont plus tard servi de modèle pour toute l'Europe. Français classicisme, cependant, n'est pas défini uniquement par des critères historiques. Il répond également aux critères formels. Les œuvres classiques sont basées sur le désir d'imiter et d'inventer des œuvres anciennes. Ils respectent l'esprit et cherchent un équilibre basé sur le naturel et l'harmonie. En conséquence, bon nombre des œuvres du XVIIe siècle ont été rejetées par les partisans du classicisme parce qu'elles ne se conformaient pas aux normes classiques. Le terme baroque a ensuite été emprunté aux beaux-arts pour se référer à cette littérature, qui ne s'inscrivait pas dans le cadre théorique de l'époque, en particulier la littérature de la première moitié du XVIIe siècle. Mais on peut dire que les auteurs du XVIIe siècle ne connaissaient pas ces catégories et que la littérature dite baroque nourrit en grande partie la littérature dite classique. Il en va de même pour le maniérisme, qui précède le classicisme et le rococo qui le suit. Roger Souber définit le classicisme à partir du concept de goût, ce qui signifierait la capacité de trouver un équilibre entre les tendances opposées. Ce goût serait né dans des salons paisibles et aurait un impact profond sur la littérature de la seconde moitié du siècle. Littérature classique Von Monarchical Centralisation, initiée par Louis XIII a été fondée en 1630 dans le domaine politique sous le règne de Richelieu, puis Mazarin et Louis XIV. Cela a eu des implications culturelles avec la création de l'Académie Française en 1635 et d'autres académies qui visaient à codifier la langue et à réglementer la composition des œuvres. Toutefois, l'autorité politique et l'autorité morale ne devraient pas s'assimiler trop rapidement. D'un point de vue idéologique, la grande question du XVIIe siècle est une question religieuse. Les écrivains classiques sont donc liés à la culture religieuse. Les écrivains classiques, comme les Provinciaux de Pascal ou l'œuvre de Bossuet, sont même entièrement religieuses. Beaucoup d'entre eux seront influencés par le jansénisme. Ce sont les œuvres des points qui définissent les théories du goût classique, lettres, traités, art poétique. Vaugelas, Guez de Balzac ou Dominique Bouhours légifèrent sur l'utilisation correcte du langage. Gene Chapelain et l'abbé Obinyak définissent les règles du théâtre classique. Ils répandent ce goût dans les salons publics paisibles, qu'ils visitent souvent. Les canons littéraires sont également définis dans des œuvres non techniques, des œuvres littéraires ou des préfaces les justifiant. C'est le cas des plus grands dramaturges : Molière, Rasin et surtout Cornel, qui a été impliqué dans de nombreuses querelles et a résumé son opinion sur l'écriture théâtrale dans Les Trois discours sur l'art dramatique. Il convient de noter, cependant, que les dramaturges sont le plus souvent en faveur de l'adaptation des règles qu'ils s'appliquent rarement à l'écriture. L'enseignement des doctrines est basé sur des règles tirées des modèles grec et latin. À cette époque, la poétique d'Aristote, dont l'interprétation était la base de la plupart des règles du théâtre classique, a été lue et relue. En poésie, c'est l'art poétique d'Horace qui sert de référence. Enfin, les auteurs classiques s'appuient sur des modèles anciens pour créer leurs propres œuvres. Cependant, ils ne sont pas une imitation pure. Les grands auteurs utilisent ces modèles uniquement pour faire des travaux modernes. Ainsi, si Lafontaine reprend les fables d'Esope et de Phaedra, c'est pour donner une version moderne, dont la morale sociale et politique ne peut être comprise que dans le contexte du XVIIe siècle. Caractéristiques Boileau par Hyacinthe Rigo. Le classicisme du XVIIe siècle est loin de se limiter à imiter l'ancien. Les doctrines et les érudits littéraires inventent une esthétique fondée sur des principes plutôt restrictifs qui amèneront les critiques contemporains à assimiler le classicisme et le respect des règles. L'écriture classique est basée sur la raison. Parfois, cela est considéré comme un impact du rationalisme de Descartes, mais il s'agit plutôt d'un intérêt pour la clarté et l'analyse. Les personnages classiques et les héroïnes ne sont généralement pas rationnels, mais leurs passions, souvent violentes, sont analysées par l'écriture, ce qui les rend compréhensibles. Par conséquent, le classicisme est influencé davantage par le désir de soumettre l'ordre déraisonnable de la raison qu'au véritable rationalisme, qui inspirera plus tard les philosophes des Lumières. Cela une forme d'ordre, les écrivains classiques sont à la recherche des plus naturels. Il donne l'impression d'une correspondance parfaite entre la forme et la substance par l'écriture, qui découle de la source d'un style classique vraiment idéal. À cet égard, le classicisme contredit en fait ce qu'était le style baroque. Charles Soré écrit: Leur qui semble simple esprits vulgaires sont plus difficiles à observer que ces langues gonflées que la plupart des pays du monde ont tant de respect pour. Cette forme de recherche de simplicité dans l'écriture sera admirée par de nombreux auteurs du 20ème siècle tels que Valery, Camus, ou Ponge. Cependant, afin de créer l'impression de naturel, il est tout d'abord important de ne pas choquer le lecteur. C'est pourquoi les règles de plausibilité et de decanza ont joué un rôle important au XVIIe siècle. La plausibilité correspond à ce qui peut sembler vrai. Le but n'est pas de présenter la vérité, mais de respecter le cadre de ce que le public de l'époque pensait possible. Boylo a pu dire dans son art poétique que « le réel peut parfois ne pas être crédible ». Il est probable que cela corresponde à l'opinion publique en termes de moralité, de relations sociales, de niveau de langage utilisé, etc. Le plus grand reproche qui a été fait à Sid est d'offrir une fin invraisemblable, car la moralité ne peut accepter le meurtre de son père, même si le fait est historique. L'importance de la plausibilité est liée à l'importance de la morale dans la littérature classique. Les œuvres classiques visent à réformer le public, en lui faisant réfléchir à leurs propres passions. Selon Chapelain, le public ne peut être touché que par ce qu'il peut croire, et la littérature ne peut aider les hommes à s'améliorer que si elle les touche. Pour l'idéal artistique, le classicisme s'accompagne d'un idéal moral incarné dans la figure théorique d'un honnête homme. Cette expression résume toutes les qualités que l'on attend de la cour : la politesse, la culture, l'humilité, la raison, la modération, le respect des règles, la capacité de s'adapter aux autres. Théâtre Dans la première moitié du 17ème siècle ont été appréciés comédies tragiques avec des sujets romantiques et des productions complexes. Au fur et à mesure que le siècle avançait, surtout sous l'influence des théoriciens, les intrigues étaient simplifiées, et le paysage fut coupé pour mener à ce qu'on appelle aujourd'hui le théâtre classique. L'abbé Obinyaka a joué un rôle important, parce que dans « Pratique du Théâtre » en 1657, il a analysé le théâtre ancien et moderne et en a tiré les principes qui ont formé la base du théâtre classique. Cette réflexion sur le théâtre a été alimentée tout au long du siècle par des doctrines et des dramaturges. Boileau dans son art poétique en 1674 ne fait que répéter et résumer dans des règles efficaces des poèmes déjà lors de l'application. Règles théâtrales classiques Article détaillé : Règles du théâtre classique. Cette règle de plausibilité, expliquée ci-dessus, est qu'à la base de toutes les règles Classique. C'est en un jour, en un seul endroit, un fait accompli pour tenir un théâtre complet jusqu'à la fin. Ces deux versets de Boileau résumant la fameuse règle des trois unités : l'action doit avoir lieu en vingt-quatre heures (une unité de temps), en un seul endroit (une unité de lieu) et ne doit se composer que d'un seul site (une unité d'action). Ces règles ont deux objectifs principaux. D'une part, il s'agit de rendre l'action théâtrale crédible, parce que le paysage n'a pas besoin d'être changé et l'action se déroule à un moment qui peut être le moment de la performance. D'autre part, l'action est plus facile à suivre parce que les intrigues complexes mélangeant de nombreux caractères sont interdites au profit de parcelles linéaires axées sur plusieurs caractères. Ces règles ont conduit à une forme d'internalisation des actions. En effet, la parole s'est développée grâce à des œuvres spectaculaires et classiques, pour donner beaucoup d'espace à l'expression des sentiments et de l'analyse psychologique. La règle de la décence exige que seul le public soit représenté sur scène, ce qui ne choque pas le public. La violence physique, mais aussi l'intimité physique, est exclue. Les scènes violentes devraient être racontées par le personnage. Quelques exceptions notables sont la mort de Phaedra dans la pièce du même nom de Rasin, la mort de Dom Juan dans la pièce de Molière et la folie du personnage d'Oreste dans Andromac Rasin. Portrait de La Tragédie de Rasin. La tragédie n'existait pas au moyen âge Français. Il a été relancé au 16ème siècle après avoir relu les anciens tragiques. Il a changé au cours des 16ème et 17ème siècles. Tout d'abord, il se transforme en une comédie dite tragique, se nourrissant de parcelles de plus en plus romantiques. Mais les doctrines et les dramaturges ont défendu un retour au modèle, plus en accord avec les canons anciens, et il est finalement devenu un grand genre de l'ère classique. Par conséquent, les règles énoncées ci-dessus concernent tout d'abord la tragédie. La tragédie se définit principalement par son sujet et ses personnages. La partie tragique doit avoir un thème mythique ou historique. Ses héros sont des héros, des rois ou du moins les personnages d'une très grande noblesse. Le style accepté doit correspondre à la hauteur de ceux qui prononcent le texte. La plupart des tragédies sont écrites à Alexandrie et elles respectent toujours le style élevé. La tragédie et la fin malheureuse sont souvent assimilées. S'il est vrai que les auteurs des tragédies finissent mal, ce n'est pas un critère de définition, car certaines tragédies se terminent bien. Comme dans le théâtre antique, la tragédie a un but moral. Cela devrait permettre aux téléspectateurs d'améliorer lutte avec certaines de leurs passions. Après Aristote, on croit que la tragédie inspire « la terreur et la pitié » face au sort des héros, écrasés par les conséquences de leurs erreurs. Ces deux sentiments devraient permettre au public de se dissocier des passions qui ont conduit les personnages à l'action et donc de ne pas les reproduire eux-mêmes. En outre, les théoriciens classiques ont pris le concept de catharsis dans Aristote, qui signifie grosso modo la purification des passions. L'idée est qu'en voyant des personnages aux passions violentes, le public accomplira en quelque sorte ses propres passions et en sera libre. La grande tragédie classique est Root. Il écrit des tragédies dans lesquelles les héros sont condamnés par le destin, enfermés dans un destin qui révèle l'absurdité de leur existence et ne peut que les conduire à la mort. Racines développées au cours de sa carrière du baroque au classique. Ses tragédies apprécient beaucoup plus le héros, qui, bien que souvent condamné à un résultat fatal, se réalise en fait un héros dans ses pièces. Cornel a également été en mesure de proposer l'identification du héros comme un moyen possible de construire le spectateur. En outre, les tragédies lyriques se sont développées à l'époque classique. Ce genre est notamment représenté par Philippe Quino, qui travaille en collaboration avec Jean-Baptiste Lully. Cela a conduit à la création de l'opéra Français. Comédie Classique comédie est largement dominée par la figure de Molière, bien qu'il y ait eu de nombreux auteurs de bandes dessinées. La comédie est beaucoup moins encadrée par des règles explicites que par la tragédie, parce que, considérée comme un genre mineur, elle n'intéresse guère les théoriciens. De plus, il n'y a pas de partie poétique qu'Aristote consacrerait aux œuvres comiques. Cependant, un auteur comme Molière tente de rétablir la forme de la noblesse comédie et est inspiré pour cela par les règles du théâtre classique. Si l'unité d'action est rarement respectée, l'unité du lieu et du temps arrive assez souvent. En particulier, après Cornel, il a travaillé sur une comédie d'histoire inspirée par les comédies latines Terence et Plate. C'est pourquoi il est inspiré par les Anciens. Mais il s'est aussi éloigné de la farce pour contribuer au développement de nouvelles comédies. Ils sont basés sur des intrigues complexes et peuvent être joués en trois ou cinq actions. Leurs personnages n'appartiennent peut-être pas à la grande noblesse, mais ils appartiennent souvent à la bourgeoisie ou à la petite noblesse. Par conséquent, si la langue est commune et parfois même familière, le style n'est pas nécessairement très faible. Certaines comédies sont même écrites à Alexandrie. Molière utilise des effets plutôt rude héritée de la farce et de la commedia dell'arte (bastonds, quiproquos, etc.), mais ses comédies sont à la recherche d'un équilibre qui n'a rien à voir avec les classiques du bon goût. La dimension morale présente dans la tragédie se retrouve également dans la comédie. Les comédies ne se soucient pas des fautes des hommes. Les spectateurs devraient être en mesure de s'éloigner des défauts représentés en riant de l'absurdité des personnages. Quand Molière ridiculise l'hypocrisie des faux dévots à Tartuffe, il espère lutter contre cette hypocrisie. La formule connue sous le nom de « castigat ridendo mores » (note 10) a une origine incertaine, mais a été prise par Molière. Elle exprime l'idée développée par Horace dans son art poétique et résume ce désir d'utiliser le rire comme moyen d'apprentissage. Le Théâtre Molière est à la fois classique et baroque. La Madame romaine de La Fayette Romaine était considérée comme un genre très mineur à l'époque. La plupart d'entre eux sont publiés anonymement parce que quelques individus considérés peuvent difficilement admettre à l'auteur de romans. La première partie du siècle se caractérise par des romans très longs et complexes. À l'époque classique, ces romans se sont transformés en histoires. Les parcelles sont beaucoup simplifiées. Ils s'inspirent d'un contexte historique assez récent, tandis que les romans baroques préfèrent l'antiquité. En 1672, Saint-Real écrit Don Carlos, la première « ouvelles historique » qui raconte l'histoire de Don Carlos d'Espagne, le fils de Philippe II d'Espagne. Madame de La Fayette aura l'action de la princesse Clewska, chef-d'œuvre du genre, à la cour d'Henri II de France, à peu près à la même époque. Ce roman représente l'ambiguïté du classicisme, parce qu'il s'écarte des romans sentimentaux avec son volume modeste et la sobriété de son écriture, mais il occupe certaines caractéristiques des bijoux dans la peinture des sens. Madame de La Fayette était en effet très précieuse, et son souci n'était pas de s'opposer du tout à la période qui la précéderait. La poésie en général du 17ème siècle est l'âge de la fermentation littéraire, et tous les genres anciens sont relancés. En effet, au XVIIe siècle (période dite baroque), un certain « chauvinisme culturel » obligea les poètes à utiliser des formes médiévales (tours, triplets, madrigals, chansons, sonnets), en réponse à l'utilisation systématique des genres anciens. Au XVIIIe siècle, des odes (un genre déjà utilisé par Ronsard) apparaissent, comme la prise de Namur de Boylo, ou le moins connu, Port Royal de Champi Rasina. Épigrammes tels que le combat ou Ovide, les messages ou Le style d'Horace (en particulier Boileau). Nous assistons également à la renaissance de l'épopée homérique ou virgilique. Mais ce genre n'est pas réussi. Il faut voir, en particulier, le Chapelain de Maiden, a condamné Rasin et Boylo. Nous ne connaissons que l'épopée satirique Lutrin de Boylo. Jean Pierre Colline, lorsqu'il crée les éditions des œuvres de Boylo et Perrault, note que le XVIIe siècle, malgré la visibilité, est un siècle sans poésie et que seuls LaFontaine ou Rasin échapperaient à cette règle. Autres genres de poésie officielle; Poésie burlesque (Paul Scarron); Poésie du monde (Nicholas Boylo); Maximes (François de La Rochefuco); Portrait (Jean de La Bruy're); Jean de La Fontaine. Musique classique Articles détaillés : Musique de la période classique et classicisme viennois. Dans le domaine de la musique, ou plutôt, dans la musique occidentale, le mot « classicisme » a trois significations principales : la musique classique « au sens le plus large » : dans ce premier sens, le classicisme fait référence à la musique occidentale scientifique composée de la fin du Moyen Âge à nos jours - par opposition à la musique traditionnelle et à la musique populaire. Ça s'appelle de la musique classique, musique classique de l'époque: dans un sens plus étroit, le classicisme se réfère à une certaine période de la musique scientifique occidentale, à savoir, la seconde moitié du 18ème siècle. C'est ce qu'on appelle la musique d'époque classique. Elle commence par la mort de Bach (1750) et se termine par la mort de Beethoven (1827). Beethoven, cependant, est pré-romantique et peut même être considéré comme le père du romantisme. La transition du classicisme au romantisme, se réfère à des œuvres ayant une réputation établie et un modèle conceptuel d'excellence. Nous parlons ici de la musique de la période classique (c'est-à-dire le 2e paragraphe). Cette période est marquée par le rationalisme philosophique, où l'idéal esthétique participe à la recherche de l'équilibre. Clarté, rationalité, sobriété, simplicité et cohérence sont des slogans. Le classicisme se caractérise également par la compétence d'expression et l'idéal harmonique de l'ordre, du naturel et de la symétrie. Nous voyons l'apparition de concerts publics. Il y a une grande admiration pour les anciens (Grecs et Romains). La recherche de la plausibilité est enfin un concept important pour la musique classique. Le style viennois classique couvre 1775-1825. Période jusqu'à (1725-1775), la transition entre le classicisme baroque et viennois (la ville de Vienne en Autriche sert de base pour le développement du style classique), appelé style galant. Genres instrumentaux du quator symphonique à cordes Sonate (principalement pour piano) concerto pour opéra solo Formes de base « 5 » forment la sonate menuet rondó lied thème et variations Compositeurs représentatifs Joseph Haydn (1732-1809) Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) Ludwig van Beethoven (1770-1827) Peinture classique en général, Peinture classique En général, dans l'histoire de la peinture, le classicisme peut être compris d'au moins deux façons principales: la catégorie méta-historique et entendue « dans le sens le plus large » : la peinture classique devient synonyme de peinture académique, qui repose principalement sur le réalisme et la figuration, et présente les choses d'une manière soi-disant objective, traditionnelle, voire légèrement morne, et ne cherche pas à tout prix à provoquer un scandale. Ce sentiment est généralement assez dévalué, en tant que catégorie historique et comprise dans un sens étroit, la peinture classique est un courant artistique qui s'oppose au mouvement baroque, que ce soit en termes de comptage, de composition ou d'objets privilégiés. Après les excès du maniérisme, un certain nombre d'artistes des XVIIe et XVIIIe siècles décident de revenir à l'ordre et souhaitent rétablir l'équilibre et la perfection atteints, notamment, par les artistes de l'Antiquité et trouvés par les artistes de la fin de la Renaissance. La peinture classique est basée principalement sur le travail de Raphaël, qui restera une référence. Il vise l'idéal de la perfection et de la beauté, à travers des objets nobles, de préférence inspirés par l'Antiquité ou la mythologie gréco-latine, tels que les figures héroïques, les victoires ou la pureté des femmes. Les artistes classiques cherchent à symboliser le triomphe

Publié à 18h10 dans Un classifié all'estableaux 0 commentaire
Introduction classicisme se réfère à la peinture Français du XVIIe siècle. Il trouve sa source en Italie, dans la maison de l'artiste Annibal Karrashe. Ce mouvement veut se débarrasser de tous les tours du maniérisme. Il cherche également à prendre le côté opposé d'un autre courant, qui se développe en parallèle: le baroque. Le classicisme s'inspire des maîtres de la Renaissance Michel-Ange et Raphaël, mais aussi de l'Antiquité. Ce courant a également une fonction politique. La peinture classique sert à montrer le pouvoir de la monarchie absolue sous Louis XIII et surtout Louis XIV. Pendant un moment, l'État n'a pas d'argent, mais le roi est représenté dans un cadre luxueux. Sans parler de la propagande, on peut dire que la peinture classique est l'art des out's et des médiums. Si la suprématie de la France est politique, elle se fait aussi au niveau artistique. C'est pourquoi la Royal Academy of Painting and Sculpture a été fondée en 1648. Le but de cette institution est d'imposer un « grand goût ». Caractéristiques du classicisme dans la peinture:
- La symétrie de l'harmonie mathématique et le respect des proportions sont d'une importance primordiale. La composition est claire et ordonnée. Il est nécessaire de respecter la règle des trois unités imposées par les œuvres classiques : l'un des temps, l'unité du lieu, l'unité d'action. Cela peut sembler évident de nos jours. Mais avant, le même personnage pouvait être représenté plusieurs fois dans la même image. Ces règles servent principalement à montrer la supériorité de l'esprit sur les sens. Illustration des valeurs morales : L'art classique devrait combiner l'utile avec l'agréable. Ainsi, l'image montre des actions vertueuses prises de la mythologie ou de la Bible, tout en offrant un plaisir esthétique. Les personnages sont représentés dans des positions statiques qui montrent leur respectabilité - Le dessin est un privilège de couleur - Idéalisation des artistes de la nature Représentant du classicisme: Paysage Chick avec Saint Matthieu et Angel, Poussin - Gemeldegalerie, Cour de Berlin de Salomon, Poussin - Musée du Louvre Champagne Vanite, Philippe de Champaign - Musée Tesse, Le Mans , Philippe de Champaign - Musée des Beaux-Arts, Dijon Lorre Landscape with aene in Delos Landscape with Ae Delos, Le Lorren - National Gallery , Londres La Tour La Madeleine pour la nuit, George de la Tour - Musée du Louvre Le Nain Famille de Paysan, Louis le Neuf - Musée du Louvre Le Brun Portrait Louis , L'entrée d'Alexandre à Babylone, Carl Brown - Musée du Louvre cc Pour les articles du même nom, ne pas confondre avec le classicisme viennois, le classicisme scandinave, le classicisme de Weimar ou le classicisme structurel. Certaines des informations contenues dans cet article ou cette section devraient être mieux liées aux sources mentionnées dans les sections bibliographie, sources ou relations extérieures (mai 2020). Améliorer sa vérifiabilité en les reliant à des liens avec des notes. Le classicisme est un mouvement culturel, esthétique et artistique qui s'est développé en France, et plus largement en Europe, à la frontière entre le XVIIe et le XVIIIe siècle, de 1660 à 1725. Il est défini par un ensemble de valeurs et de critères qui peignent l'idéal incarné dans l'« omme honnêt » et qui développe une esthétique basée sur la recherche de la perfection, son mot clé est l'esprit. La centralisation monarchique, établie en 1630 sous le règne de Richelieu puis de Mazarin, allait au-delà du cadre politique pour toucher le domaine culturel. Doctrines et érudits littéraires, regroupés dans différentes académies, inventent ensuite une esthétique basée sur des principes plutôt restrictifs qui mèneront les critiques contemporains à l'assimilation, souvent réductrice, au classicisme et au respect des règles qui devraient permettre la production d'œuvres de goût inspirées par des modèles d'art ancien marqués par l'équilibre, la mesure et la plausibilité. Le classicisme concerne la littérature du XVIIe siècle, en particulier le théâtre, ainsi que d'autres arts tels que la musique, la peinture ou l'architecture. L'origine et la définition du classicisme Le concept de classicisme crée des problèmes de définition. C'est pourquoi il peut être utile de revenir à l'origine sémantique d'un mot pour en comprendre le sens. Le terme classicus fait référence en latin à la classe la plus riche de la société moderne. Selon les recettes successives, le terme a marqué la dernière classe d'auteurs, c'est-à-dire les auteurs de référence, ceux qui sont étudiés dans les classes. C'est de ce sens que ce mot a été utilisé pour désigner, d'une part, les auteurs de l'Antiquité dignes d'imitation, et d'autre part, français auteurs du XVIIe siècle, qui ont développé l'art de la mesure et de la raison, protégeant le respect et l'imitation des Anciens. Le terme classicisme a été utilisé pour la première fois par Stendhal en 1817 pour désigner des œuvres qui sont calquées sur l'art ancien par opposition à des œuvres romantiques. Le classicisme reviendrait à un moment de grâce dans Français littérature, où l'esprit Français s'illustrerait le plus parfaitement. Ce sera la deuxième fois 17ème siècle, pour être exact dans les années 1660 et 1680. Cette vision a été défendue par les historiens de la littérature du XIXe siècle. En conséquence, le classicisme a servi de répugnant à tous ceux qui défendaient la littérature moins réglementée, à commencer par les romantiques. Le terme classicisme appliqué à la période de la littérature nationale est unique à la littérature Française. D'autres littératures européennes ont réservé ce terme aux premiers auteurs classiques, c'est-à-dire auteurs de l'antiquité grecque, qui ont plus tard servi de modèle pour toute l'Europe. Français classicisme, cependant, n'est pas défini uniquement par des critères historiques. Il répond également aux critères formels. Les œuvres classiques sont basées sur le désir d'imiter et d'inventer des œuvres anciennes. Ils respectent l'esprit et cherchent un équilibre basé sur le naturel et l'harmonie. En conséquence, bon nombre des œuvres du XVIIe siècle ont été rejetées par les partisans du classicisme parce qu'elles ne se conformaient pas aux normes classiques. Le terme baroque a ensuite été emprunté aux beaux-arts pour se référer à cette littérature, qui ne s'inscrivait pas dans le cadre théorique de l'époque, en particulier la littérature de la première moitié du XVIIe siècle. Mais on peut dire que les auteurs du XVIIe siècle ne connaissaient pas ces catégories et que la littérature dite baroque nourrit en grande partie la littérature dite classique. Il en va de même pour le maniérisme, qui précède le classicisme et le rococo qui le suit. Roger Souber définit le classicisme à partir du concept de goût, ce qui signifierait la capacité de trouver un équilibre entre les tendances opposées. Ce goût serait né dans des salons paisibles et aurait un impact profond sur la littérature de la seconde moitié du siècle. Littérature classique Von Monarchical Centralisation, initiée par Louis XIII a été fondée en 1630 dans le domaine politique sous le règne de Richelieu, puis Mazarin et Louis XIV. Cela a eu des implications culturelles avec la création de l'Académie Française en 1635 et d'autres académies qui visaient à codifier la langue et à réglementer la composition des œuvres. Toutefois, l'autorité politique et l'autorité morale ne devraient pas s'assimiler trop rapidement. D'un point de vue idéologique, la grande question du XVIIe siècle est une question religieuse. Les écrivains classiques sont donc liés à la culture religieuse. Les écrivains classiques, comme les Provinciaux de Pascal ou l'œuvre de Bossuet, sont même entièrement religieuses. Beaucoup d'entre eux seront influencés par le jansénisme. Ce sont les œuvres des points qui définissent les théories du goût classique, lettres, traités, art poétique. Vaugelas, Guez de Balzac ou Dominique Bouhours légifèrent sur l'utilisation correcte du langage. Gene Chapelain et l'abbé Obinyak définissent les règles du théâtre classique. Ils répandent ce goût dans les salons publics paisibles, qu'ils visitent souvent. Les canons littéraires sont également définis dans des œuvres non techniques, des œuvres littéraires ou des préfaces les justifiant. C'est le cas des plus grands dramaturges : Molière, Rasin et surtout Cornel, qui a été impliqué dans de nombreuses querelles et a résumé son opinion sur l'écriture théâtrale dans Les Trois discours sur l'art dramatique. Il convient de noter, cependant, que les dramaturges sont le plus souvent en faveur de l'adaptation des règles qu'ils s'appliquent rarement à l'écriture. L'enseignement des doctrines est basé sur des règles tirées des modèles grec et latin. À cette époque, la poétique d'Aristote, dont l'interprétation était la base de la plupart des règles du théâtre classique, a été lue et relue. En poésie, c'est l'art poétique d'Horace qui sert de référence. Enfin, les auteurs classiques s'appuient sur des modèles anciens pour créer leurs propres œuvres. Cependant, ils ne sont pas une imitation pure. Les grands auteurs utilisent ces modèles uniquement pour faire des travaux modernes. Ainsi, si Lafontaine reprend les fables d'Esope et de Phaedra, c'est pour donner une version moderne, dont la morale sociale et politique ne peut être comprise que dans le contexte du XVIIe siècle. Caractéristiques Boileau par Hyacinthe Rigo. Le classicisme du XVIIe siècle est loin de se limiter à imiter l'ancien. Les doctrines et les érudits littéraires inventent une esthétique fondée sur des principes plutôt restrictifs qui amèneront les critiques contemporains à assimiler le classicisme et le respect des règles. L'écriture classique est basée sur la raison. Parfois, cela est considéré comme un impact du rationalisme de Descartes, mais il s'agit plutôt d'un intérêt pour la clarté et l'analyse. Les personnages classiques et les héroïnes ne sont généralement pas rationnels, mais leurs passions, souvent violentes, sont analysées par l'écriture, ce qui les rend compréhensibles. Par conséquent, le classicisme est influencé davantage par le désir de soumettre l'ordre déraisonnable de la raison qu'au véritable rationalisme, qui inspirera plus tard les philosophes des Lumières. Cela une forme d'ordre, les écrivains classiques sont à la recherche des plus naturels. Il donne l'impression d'une correspondance parfaite entre la forme et la substance par l'écriture, qui découle de la source d'un style classique vraiment idéal. À cet égard, le classicisme contredit en fait ce qu'était le style baroque. Charles Soré écrit: Leur qui semble simple esprits vulgaires sont plus difficiles à observer que ces langues gonflées que la plupart des pays du monde ont tant de respect pour. Cette forme de recherche de simplicité dans l'écriture sera admirée par de nombreux auteurs du 20ème siècle tels que Valery, Camus, ou Ponge. Cependant, afin de créer l'impression de naturel, il est tout d'abord important de ne pas choquer le lecteur. C'est pourquoi les règles de plausibilité et de decanza ont joué un rôle important au XVIIe siècle. La plausibilité correspond à ce qui peut sembler vrai. Le but n'est pas de présenter la vérité, mais de respecter le cadre de ce que le public de l'époque pensait possible. Boylo a pu dire dans son art poétique que « le réel peut parfois ne pas être crédible ». Il est probable que cela corresponde à l'opinion publique en termes de moralité, de relations sociales, de niveau de langage utilisé, etc. Le plus grand reproche qui a été fait à Sid est d'offrir une fin invraisemblable, car la moralité ne peut accepter le meurtre de son père, même si le fait est historique. L'importance de la plausibilité est liée à l'importance de la morale dans la littérature classique. Les œuvres classiques visent à réformer le public, en lui faisant réfléchir à leurs propres passions. Selon Chapelain, le public ne peut être touché que par ce qu'il peut croire, et la littérature ne peut aider les hommes à s'améliorer que si elle les touche. Pour l'idéal artistique, le classicisme s'accompagne d'un idéal moral incarné dans la figure théorique d'un honnête homme. Cette expression résume toutes les qualités que l'on attend de la cour : la politesse, la culture, l'humilité, la raison, la modération, le respect des règles, la capacité de s'adapter aux autres. Théâtre Dans la première moitié du 17ème siècle ont été appréciés comédies tragiques avec des sujets romantiques et des productions complexes. Au fur et à mesure que le siècle avançait, surtout sous l'influence des théoriciens, les intrigues étaient simplifiées, et le paysage fut coupé pour mener à ce qu'on appelle aujourd'hui le théâtre classique. L'abbé Obinyaka a joué un rôle important, parce que dans « Pratique du Théâtre » en 1657, il a analysé le théâtre ancien et moderne et en a tiré les principes qui ont formé la base du théâtre classique. Cette réflexion sur le théâtre a été alimentée tout au long du siècle par des doctrines et des dramaturges. Boileau dans son art poétique en 1674 ne fait que répéter et résumer dans des règles efficaces des poèmes déjà lors de l'application. Règles théâtrales classiques Article détaillé : Règles du théâtre classique. Cette règle de plausibilité, expliquée ci-dessus, est qu'à la base de toutes les règles Classique. C'est en un jour, en un seul endroit, un fait accompli pour tenir un théâtre complet jusqu'à la fin. Ces deux versets de Boileau résumant la fameuse règle des trois unités : l'action doit avoir lieu en vingt-quatre heures (une unité de temps), en un seul endroit (une unité de lieu) et ne doit se composer que d'un seul site (une unité d'action). Ces règles ont deux objectifs principaux. D'une part, il s'agit de rendre l'action théâtrale crédible, parce que le paysage n'a pas besoin d'être changé et l'action se déroule à un moment qui peut être le moment de la performance. D'autre part, l'action est plus facile à suivre parce que les intrigues complexes mélangeant de nombreux caractères sont interdites au profit de parcelles linéaires axées sur plusieurs caractères. Ces règles ont conduit à une forme d'internalisation des actions. En effet, la parole s'est développée grâce à des œuvres spectaculaires et classiques, pour donner beaucoup d'espace à l'expression des sentiments et de l'analyse psychologique. La règle de la décence exige que seul le public soit représenté sur scène, ce qui ne choque pas le public. La violence physique, mais aussi l'intimité physique, est exclue. Les scènes violentes devraient être racontées par le personnage. Quelques exceptions notables sont la mort de Phaedra dans la pièce du même nom de Rasin, la mort de Dom Juan dans la pièce de Molière et la folie du personnage d'Oreste dans Andromac Rasin. Portrait de La Tragédie de Rasin. La tragédie n'existait pas au moyen âge Français. Il a été relancé au 16ème siècle après avoir relu les anciens tragiques. Il a changé au cours des 16ème et 17ème siècles. Tout d'abord, il se transforme en une comédie dite tragique, se nourrissant de parcelles de plus en plus romantiques. Mais les doctrines et les dramaturges ont défendu un retour au modèle, plus en accord avec les canons anciens, et il est finalement devenu un grand genre de l'ère classique. Par conséquent, les règles énoncées ci-dessus concernent tout d'abord la tragédie. La tragédie se définit principalement par son sujet et ses personnages. La partie tragique doit avoir un thème mythique ou historique. Ses héros sont des héros, des rois ou du moins les personnages d'une très grande noblesse. Le style accepté doit correspondre à la hauteur de ceux qui prononcent le texte. La plupart des tragédies sont écrites à Alexandrie et elles respectent toujours le style élevé. La tragédie et la fin malheureuse sont souvent assimilées. S'il est vrai que les auteurs des tragédies finissent mal, ce n'est pas un critère de définition, car certaines tragédies se terminent bien. Comme dans le théâtre antique, la tragédie a un but moral. Cela devrait permettre aux téléspectateurs d'améliorer lutte avec certaines de leurs passions. Après Aristote, on croit que la tragédie inspire « la terreur et la pitié » face au sort des héros, écrasés par les conséquences de leurs erreurs. Ces deux sentiments devraient permettre au public de se dissocier des passions qui ont conduit les personnages à l'action et donc de ne pas les reproduire eux-mêmes. En outre, les théoriciens classiques ont pris le concept de catharsis dans Aristote, qui signifie grosso modo la purification des passions. L'idée est qu'en voyant des personnages aux passions violentes, le public accomplira en quelque sorte ses propres passions et en sera libre. La grande tragédie classique est Root. Il écrit des tragédies dans lesquelles les héros sont condamnés par le destin, enfermés dans un destin qui révèle l'absurdité de leur existence et ne peut que les conduire à la mort. Racines développées au cours de sa carrière du baroque au classique. Ses tragédies apprécient beaucoup plus le héros, qui, bien que souvent condamné à un résultat fatal, se réalise en fait un héros dans ses pièces. Cornel a également été en mesure de proposer l'identification du héros comme un moyen possible de construire le spectateur. En outre, les tragédies lyriques se sont développées à l'époque classique. Ce genre est notamment représenté par Philippe Quino, qui travaille en collaboration avec Jean-Baptiste Lully. Cela a conduit à la création de l'opéra Français. Comédie Classique comédie est largement dominée par la figure de Molière, bien qu'il y ait eu de nombreux auteurs de bandes dessinées. La comédie est beaucoup moins encadrée par des règles explicites que par la tragédie, parce que, considérée comme un genre mineur, elle n'intéresse guère les théoriciens. De plus, il n'y a pas de partie poétique qu'Aristote consacrerait aux œuvres comiques. Cependant, un auteur comme Molière tente de rétablir la forme de la noblesse comédie et est inspiré pour cela par les règles du théâtre classique. Si l'unité d'action est rarement respectée, l'unité du lieu et du temps arrive assez souvent. En particulier, après Cornel, il a travaillé sur une comédie d'histoire inspirée par les comédies latines Terence et Plate. C'est pourquoi il est inspiré par les Anciens. Mais il s'est aussi éloigné de la farce pour contribuer au développement de nouvelles comédies. Ils sont basés sur des intrigues complexes et peuvent être joués en trois ou cinq actions. Leurs personnages n'appartiennent peut-être pas à la grande noblesse, mais ils appartiennent souvent à la bourgeoisie ou à la petite noblesse. Par conséquent, si la langue est commune et parfois même familière, le style n'est pas nécessairement très faible. Certaines comédies sont même écrites à Alexandrie. Molière utilise des effets plutôt rude héritée de la farce et de la commedia dell'arte (bastonds, quiproquos, etc.), mais ses comédies sont à la recherche d'un équilibre qui n'a rien à voir avec les classiques du bon goût. La dimension morale présente dans la tragédie se retrouve également dans la comédie. Les comédies ne se soucient pas des fautes des hommes. Les spectateurs devraient être en mesure de s'éloigner des défauts représentés en riant de l'absurdité des personnages. Quand Molière ridiculise l'hypocrisie des faux dévots à Tartuffe, il espère lutter contre cette hypocrisie. La formule connue sous le nom de « castigat ridendo mores » (note 10) a une origine incertaine, mais a été prise par Molière. Elle exprime l'idée développée par Horace dans son art poétique et résume ce désir d'utiliser le rire comme moyen d'apprentissage. Le Théâtre Molière est à la fois classique et baroque. La Madame romaine de La Fayette Romaine était considérée comme un genre très mineur à l'époque. La plupart d'entre eux sont publiés anonymement parce que quelques individus considérés peuvent difficilement admettre à l'auteur de romans. La première partie du siècle se caractérise par des romans très longs et complexes. À l'époque classique, ces romans se sont transformés en histoires. Les parcelles sont beaucoup simplifiées. Ils s'inspirent d'un contexte historique assez récent, tandis que les romans baroques préfèrent l'antiquité. En 1672, Saint-Real écrit Don Carlos, la première « ouvelles historique » qui raconte l'histoire de Don Carlos d'Espagne, le fils de Philippe II d'Espagne. Madame de La Fayette aura l'action de la princesse Clewska, chef-d'œuvre du genre, à la cour d'Henri II de France, à peu près à la même époque. Ce roman représente l'ambiguïté du classicisme, parce qu'il s'écarte des romans sentimentaux avec son volume modeste et la sobriété de son écriture, mais il occupe certaines caractéristiques des bijoux dans la peinture des sens. Madame de La Fayette était en effet très précieuse, et son souci n'était pas de s'opposer du tout à la période qui la précéderait. La poésie en général du 17ème siècle est l'âge de la fermentation littéraire, et tous les genres anciens sont relancés. En effet, au XVIIe siècle (période dite baroque), un certain « chauvinisme culturel » obligea les poètes à utiliser des formes médiévales (tours, triplets, madrigals, chansons, sonnets), en réponse à l'utilisation systématique des genres anciens. Au XVIIIe siècle, des odes (un genre déjà utilisé par Ronsard) apparaissent, comme la prise de Namur de Boylo, ou le moins connu, Port Royal de Champi Rasina. Épigrammes tels que le combat ou Ovide, les messages ou Le style d'Horace (en particulier Boileau). Nous assistons également à la renaissance de l'épopée homérique ou virgilique. Mais ce genre n'est pas réussi. Il faut voir, en particulier, le Chapelain de Maiden, a condamné Rasin et Boylo. Nous ne connaissons que l'épopée satirique Lutrin de Boylo. Jean Pierre Colline, lorsqu'il crée les éditions des œuvres de Boylo et Perrault, note que le XVIIe siècle, malgré la visibilité, est un siècle sans poésie et que seuls LaFontaine ou Rasin échapperaient à cette règle. Autres genres de poésie officielle; Poésie burlesque (Paul Scarron); Poésie du monde (Nicholas Boylo); Maximes (François de La Rochefuco); Portrait (Jean de La Bruy're); Jean de La Fontaine. Musique classique Articles détaillés : Musique de la période classique et classicisme viennois. Dans le domaine de la musique, ou plutôt, dans la musique occidentale, le mot « classicisme » a trois significations principales : la musique classique « au sens le plus large » : dans ce premier sens, le classicisme fait référence à la musique occidentale scientifique composée de la fin du Moyen Âge à nos jours - par opposition à la musique traditionnelle et à la musique populaire. Ça s'appelle de la musique classique, musique classique de l'époque: dans un sens plus étroit, le classicisme se réfère à une certaine période de la musique scientifique occidentale, à savoir, la seconde moitié du 18ème siècle. C'est ce qu'on appelle la musique d'époque classique. Elle commence par la mort de Bach (1750) et se termine par la mort de Beethoven (1827). Beethoven, cependant, est pré-romantique et peut même être considéré comme le père du romantisme. La transition du classicisme au romantisme, se réfère à des œuvres ayant une réputation établie et un modèle conceptuel d'excellence. Nous parlons ici de la musique de la période classique (c'est-à-dire le 2e paragraphe). Cette période est marquée par le rationalisme philosophique, où l'idéal esthétique participe à la recherche de l'équilibre. Clarté, rationalité, sobriété, simplicité et cohérence sont des slogans. Le classicisme se caractérise également par la compétence d'expression et l'idéal harmonique de l'ordre, du naturel et de la symétrie. Nous voyons l'apparition de concerts publics. Il y a une grande admiration pour les anciens (Grecs et Romains). La recherche de la plausibilité est enfin un concept important pour la musique classique. Le style viennois classique couvre 1775-1825. Période jusqu'à (172

de l'esprit sur la discorde des passions : la composition et le dessin doivent primer sur la couleur, le concept de séduction des sentiments. C'est pourquoi des règles précises et strictes devraient exprimer une idée de la nature. Par conséquent, la composition est presque toujours symétrique ou - du moins - équilibrée, et les personnages sont toujours réduits à de plus petites proportions et présentés dans les jambes, dans les coulisses presque banni. D'autre part, le décor, et surtout la nature, devrait refléter le thème principal, en le répétant, en répétant les mêmes thèmes. La peinture classique conduit à la méditation et étude de nouveaux maîtres pour exprimer la morale et, en outre, le théâtre. Les processions triomphales occupent une grande place, tout comme les objets qui élèvent des sentiments nobles. Parmi les plus grands représentants de la peinture classique, il ya un grand nombre d'artistes Français, un mouvement ayant une influence considérable dans le pays en raison des prédominances dans le classicisme Architecture sous le règne de Louis XIV. Philippe de Champaign, La Cène (1652) Musée des Beaux-Arts de Lyon. Nicolas Poussin, Empire de Flore (1631) Charles Le Brune, Le Culte des Bergers (1689), Musée du Louvre. La sculpture classique du Groupe Laocoon, attribuée à Aguesandros. Athénodor et Polydore, est une copie d'une œuvre hellénistique datant d'environ 220 av. J.-C. J.C., Musée Pio Clementino, Cité du Vatican. Article détaillé : Sculpture classique. Le terme sculpture classique se réfère à la forme et le style de la sculpture correspondant à ce qui est produit dans la Grèce antique, la Rome antique et les civilisations sous le contrôle hellénistique et romain ou l'influence entre le 5ème siècle avant JC et la chute de Rome en 476. Cela s'applique également aux sculptures ultérieures réalisées dans le style classique, c'est-à-dire inspirées par l'antiquité. La sculpture classique était très populaire à la Renaissance. En plus des statues debout, le terme comprend également des sculptures en relief telles que les célèbres marbres d'elgin du Parthénon, ainsi que des bas-reliefs. Tandis que les travaux sculpturaux mettent l'accent sur la forme humaine, les reliefs sont habituellement utilisés pour concevoir des scènes décoratives. Architecture classique Article détaillé : Architecture classique. L'architecture Français classique est le résultat de l'admiration et de l'inspiration de l'Antiquité. Il a été inventé pour exalter la gloire de Louis XIV, puis rayonné dans toute l'Europe. Cette architecture devient à l'étranger le reflet de la puissance du roi de France. L'esthétique de cette architecture est similaire aux canons grecs et romains reconnus comme des références idéales. Il provient également des éléments de la Renaissance. L'architecture classique se caractérise par une étude rationnelle des proportions héritées de l'Antiquité et la recherche de compositions symétriques. Des lignes nobles et simples sont en demande, ainsi que l'équilibre et la sobriété décor, le but est que les détails répondent à tout. C'est l'idéal de l'ordre et de la raison. L'influence de châteaux tels que Versailles (Louis Le Vau, François II d'Orbey, Jules Hardwin-Mansart), le Grand Trianon (Jules Hardouin-Mansart) ou Vaux-le-Vicomte (Louis Le Vau) est à l'origine de l'influence de cette architecture à l'étranger. Arts décoratifs et appliqués classiques Article détaillé : Style de Louis XIV. Votre aide est la bienvenue! Comment puis-je faire cela? Notes et notes de référence - Voir Ferdinand Brunetier et Gustave Lanson. Phaedra Rasina ou princesse Clev Madame de La Fayette tous deux ont évolué avec une passion violente, mais le travail qui les porte cherche à disséquer les sources de ces passions afin de les comprendre. Nous parlons également de ces travaux de pièces de machines. Clitandre, l'une des premières pièces de Cornet et un grand succès théâtral, en est un bon exemple. Disponible en texte sur le site de Gallica. Idéalement, l'action devrait avoir lieu à un moment égal à la vue, mais cette règle a été assouplie d'Aristote, qui a écrit que cela devrait avoir lieu dans la révolution solaire. Esther de Rudin, par exemple. En effet, même si la comédie tragique du début du siècle et la tragédie de la fin du siècle parviennent à faire une place sur scène, c'est de loin la comédie la plus réussie, qui est la plus réussie et la plus jouée au XVIIIe siècle. Il existait cependant. La façon dont elle pouvait disparaître de la culture occidentale a donné Umberto Eco l'idée originale du nom Rose. Avare est donc une forme de réécriture Aulularia Plaute. Il (le poète) a réformé le mélange d'irement. Liens - Voir le dictionnaire historique de la langue Français sous la direction d'Alain Rey. Tu vois T.S. Eliot, quel classique ? Français littérature du XVIIe siècle et autres Que sais-je?, PUF, p. 58. De la connaissance des bons livres, 1671. A b et c Littérature musicale 1 - Petit Larousse 2005, dirigé par Philippe Merle, Larousse, Paris, 2004, (ISBN 2-03-530205-6) 252 et 253. Veronica Gerard Powell, en baroque ou classique ?, Histoire de l'art, 1000 - 2000, sous la direction d'Alain Koro, une nouvelle édition révisée et corrigée, Éditions Hazan, Paris, 1999, (ISBN 2 85025 711 7) p. 234. Patrick Weber, Histoire de l'art et des styles, Architecture, Peinture, Sculpture, De l'Antiquité à nos jours, Libro/Flammarion, Paris, 2005, p. 55. Pierre Cabanne, dans le Grand Âge du Classicisme, histoire de l'art, du Moyen Âge à nos jours, travail collectif, Larousse / VUEF, Paris, 2003, (ISBN 2-03-505415-X) 309 et 314. Pierre Cabanne, dans le Grand Âge du Classicisme, histoire de l'art, du Moyen Âge à nos jours, œuvre collective, Larousse / VUEF, Paris, 2003, (ISBN 2-03-505415-X) page 309. Pierre Cabanne, dans le Grand Âge du Classicisme, histoire de l'art, du Moyen Âge à nos jours, œuvre collective, Larousse / VUEF, Paris, 2003, (ISBN 2-03-505415-X) page 311. Veronica Gerard Powell, Baroque ou Classique?, Histoire de l'art, 1000 - 2000, sous la direction d'Alain Koro, une nouvelle édition révisée et corrigée, Hazan Editions, Paris, 1999, (ISBN 2 85025 711 7) p. 237. Patrick Weber, Histoire de l'art et des styles, Architecture, Peinture, Sculpture, Libro/Flammarier, Paris, 2005, p. 57. Veronica Gerard Powell, Baroque ou Classique?, Histoire de l'art, 1000 - 2000, sous la direction d'Alain Koro, une nouvelle édition révisée et corrigée, Hazan Editions, Paris, 1999, (ISBN 2 85025 711 7) p. 266. Petit Larousse 2005, édité par Philippe Merle, Larousse, Paris, 2004, (ISBN 2-03-530205-6) p. 253. Voir aussi sur d'autres projets Wikimedia : Classicism, sur Wikisourced Bibliographie Musique de Carol Grégoire, Littérature musicale 1, Module 6 Classicisme, Kehep de Saint-Foy, Canada, page 98 à 104, 2008 Littérature 17th Century Texts Anthology, Writing in the 17th Century, Pocket Press Collection, Agours, 1992. Abbé Obignaka, Pratique théâtrale (disponible sous la direction de Gallica) Boylo, Art poétique. Cornet, Trois Discours sur le drame (il y a une édition en GF.) Jean Chapelain, l'avant-propos de La Pucelle ou de la France est livré. Vaugelas, Notes en Français. Textes contemporains Dictionnaire des genres et concepts littéraires, Encyclopédie Universalis, Albin Michel. L'histoire de Français littérature dirigée par Pierre Brunel à Bordas. Itinéraires littéraires du XVIIIe siècle à Hatier, dirigé par Robert Horwill. Volume du XVIIIe siècle 1600-1699 Odile Bidieux de la collection Histoire de la littérature Français, 1987. 17ème siècle Français littérature de Roger Souber. collection « Ce que je sais », PUF, 1993. Antoine Adam, Histoire de la littérature Français au XVIIIe siècle, Paris, Albin Michel, 1997. . Benichu, Morales du Grand Siècle, 1948, existe dans un essai folio. René Bray, Formation de la Doctrine Classique en France, Hashet, 1927. Payot, Lausanne, 1931 Nizet, (plusieurs rééditions entre les années 1940 et 1970), Sabine Chausch, « L'art de l'humoriste », « La récitation et le jeu de scène en France à l'âge classique », 1629-1680, « 2001 » 2013. A. Genetiot, Le Classicisme, collection quadrillage en PUF, 2005. M. Fumaroli, critique et critique littéraire en France au XVIIIe siècle, 1977. Littérature classique 19, 1993. Qu'est-ce qu'un classique? dirigé par Alain Vial. Littérature classique n° 34, 1998, Période du siècle classique, sous la direction de Gene Rohu. H. Peir, Qu'est-ce que le classicisme?, 1965.17 le siècle Jean Rohou, Le Classicisme, Paris, Hachette, 1996. J. Rousset, Intérieur et Extérieur, 1968. J. Truchet, Classic Tragedy in France, 1975. R. Souber, Beautiful Infidels and the Formation of Classical Taste, 1968. Roger Souber et Cunin, étoilé au guide Michelin : Classicisme, Paris, Flammarionic, GF, 1998. Articles connexes Architecture Histoire Architecture Place Vendome Littérature Atticisme quanel ancienne et moderne connexions externes Comédie, tragédie, tragi-comédie ... Portail Du portail du Grand Siècle de l'histoire de l'art Le portail de littérature Ce document provient de . . les caractéristiques du classicisme. les caractéristiques du classicisme en littérature. les caractéristiques du classicisme au théâtre. les caractéristiques du classicisme littéraire. les caractéristiques du classicisme en peinture. les caractéristiques du classicisme en architecture. les caractéristiques du classicisme pdf. quelles sont les caractéristiques du classicisme